

## DEUX PRÉCAUTIONS VALENT MIEUX QU'UNE

Effectuer de longs parcours au volant d'une voiture puissante est, toujours pour moi, un vrai moment de plaisir. Les grandes distances me permettent de me détendre. Lorsque je quitte les hauts de Montreux, en Suisse, pour me rendre en Bretagne, seule mon humeur du jour compte. Peu m'importe les conseils des services routiers. Je pars avec le seul souci de profiter au mieux de ce bolide qui m'a coûté si cher. Enfin, qui a permis à l'un de mes esclaves l'honneur de me l'offrir.

Les rares fois où je consens à confier le volant à des mains étrangères c'est lorsqu'un amant, à mes côtés, me transforme en chatte brûlante. Alors, pas question de me priver des caresses et des atouts de son sexe. Je transforme mon esclave en chauffeur et je m'installe sur la banquette arrière pour m'offrir le spectacle puis l'engloutissement de ce gros bâton que j'arrache à la braguette de mon amant. Je suis encore plus acharnée à me soulever, me jeter, me trémousser et à gémir en voyant, dans le rétro, les coups d'œil de chien battu que lance mon esclave.

Aurélie, l'une de mes belles et cruelles consœurs, me proposa de l'accompagner en Lorraine. Ce voyage dans son pays natal était urgent et par malchance, sa limousine était indisponible. La perspective d'un nouveau voyage me plut tout de suite.

Assise à mes côtés, sur le siège passager de la voiture, Aurélie me troublait avec son parfum, sans doute un Gucci qu'elle n'avait certainement pas choisi innocemment. Un début de trentaine, de longs cheveux blonds bien lissés, des yeux gris en amande et un teint de porcelaine qui lui donnait un aspect suranné un peu pervers. C'était une réelle experte de la domination. À titre personnel, elle possédait deux esclaves mâles entièrement dévolus à son service. Je savais aussi que, depuis peu, elle s'était convertie aux amours féminines. Ce qui ne me laissait aucun doute sur nos activités à venir.

Vêtue d'une minijupe en daim rouge très souple. Une jolie bande de dentelle noire assez large allongeait légèrement ce petit bout de jupe. Elle portait des cuissardes également en daim noir avec une sorte de quadrillage rouge finement ciselé. Sa tenue laissait savamment entrevoir le haut de ses cuisses portant des bas couleur chair ambrée. Le laçage traditionnel avait été remplacé par de minuscules menottes en or. C'était bien choisi pour accrocher les regards et chauffer les hormones. Une vraie experte de la séduction rentre dedans. Ses cuissardes n'étaient pas de celles qu'on trouve dans les boutiques genre sex-